

Dieu, la force de notre corps



Le Saint-Esprit a établi sa demeure en nous. Nous nous abandonnons entre ses mains et nous réussissons, par sa grâce, et par son assistance, à triompher de nos travers, faiblesses, de tout ce qui a triomphé de nous. Nous voulons vivre réellement ces choses.

Concernant son état physique, Paul parle d'une écharde dans la chair. Par trois fois il a demandé au Seigneur de la lui enlever. Dieu lui répond : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse ».

Paul était faible de corps. Cela n'a pas été un obstacle pour son ministère. Il confesse que la puissance de Christ reposant sur lui l'a rendu fort. L'écharde et la faiblesse ne l'ont pas quitté mais la puissance de Christ inondant son corps le mettait en mesure de répondre à tous les besoins. La puissance de Christ était en contraste avec la faiblesse de son serviteur. Cette puissance n'a pas éloigné l'écharde ni éliminé la faiblesse, mais elle demeurait en lui pour traiter toutes les situations auxquelles son corps fragile n'aurait pas pu faire face.

PORTANT TOUJOURS AVEC NOUS DANS NOTRE CORPS LA MORT DE JESUS :

Tel est le fondement de la vie de Jésus manifestée dans notre corps. Notre propre vie doit être totalement reniée avant que la vie de Jésus soit manifestée dans notre corps. La marche spirituelle doit être vidée de tout élément personnel. Nous devons mettre un point final à notre vie, c'est-à-dire mourir à nous-mêmes. Alors il pourra nous donner ce que nous cherchons. Jésus livre à la mort ce qui lui appartient.

S'OFFRIR A DIEU SANS RESERVE :

Oui, plaçons en lui notre confiance car il sait mieux que nous ce dont nous avons vraiment besoin. La volonté de Dieu est excellente et il l'accomplit même dans ce corps de souffrance et de mort que nous avons. Mais quel que soit ce corps, Dieu est conscient de ses limites et des dangers qu'il coure. Nos expériences douloureuses sont destinées, dans sa pensée, à nous faire désirer un nouveau corps, pour que nous ne vivions plus des forces que nous possédons naturellement mais de la force que Dieu tient en réserve pour nous. Ainsi nous échangerons notre faiblesse contre sa force. Quand même ce corps n'aura pas été transformé, la vie qui l'animerait sera déjà une vie nouvelle et donc les choses anciennes, là aussi, seront passées.

Le Seigneur ne transforme pas notre nature affaiblie en une nature vigoureuse, et la force qu'il nous accorde est assez mesurée pour que nous ne puissions pas en faire provision. S'il veut être la vie de notre chair mortelle, c'est pour que nous vivions de lui un moment après l'autre. Chez Paul la chair était fréquemment affaiblie, mais la force du Seigneur lui était constamment donnée. Il vivait du Seigneur à tout instant. Nous pouvons l'expérimenter également.

LA BENEDICTION DE CETTE VIE :

Si nous recevons pour notre corps la vie du Seigneur, nous ferons l'expérience qu'il fortifie nos corps. Maintenant, tout lui est abandonné pour qu'il nous traite de quelque manière qu'il le désire. Nous présentons nos corps en sacrifice vivant ; c'est pourquoi ni notre vie, ni notre avenir ne sont entre nos mains. Ce qui nous chagrinait avant ne peut plus nous ébranler maintenant. L'ennemi peut nous tenter, nous ne sommes plus effrayés, comme nous l'étions avant. Nous savons que nous appartenons au Seigneur tout entier et pour toujours. Il ne peut donc rien nous arriver sans qu'il le sache et qu'il le permette. De quelques côtés que nous vienne une attaque, elle n'est pour nous que l'indication d'une intention spéciale de sa part, et nous avons l'assurance de sa merveilleuse et sûre protection.

Nous ne sommes plus nos propres maîtres, nos corps sont à Dieu. Si le temps change brusquement, c'est son affaire. Une nuit d'insomnie ne nous cause plus d'anxiété. Satan peut

nous assaillir de la façon la plus inattendue, nous nous souvenons que c'est la bataille du Seigneur et non la nôtre. Séance tenante, la vie de Dieu se répand à travers nos corps. Dans une heure comme celle-là, d'autres peuvent perdre leur paix, être abattus, soucieux, et chercher désespérément un moyen de délivrance, mais pour nous, la foi déploie tranquillement ses effets, et nous vivons de Dieu, car nous savons maintenant que nous ne vivons pas de ce que nous mangeons, de ce que nous buvons, du sommeil que nous nous accordons, ni de quoi que ce soit de terrestre ou d'humain, mais de la vie de Dieu.

Paul annonce qu'il a été crucifié avec Christ et s'il vit désormais, ce n'est plus lui mais Christ qui vit en lui. Voilà ce que nous pouvons expérimenter nous aussi. Mourir avec Christ, être mort à nous-mêmes et désormais laisser le Seigneur lui-même vivre en nous, vivre par nous. C'est alors que nous devenons ses témoins et que nos œuvres pour lui portent un merveilleux fruit pour lui, amen.

Jean-Marc Ferez [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



2 PARTAGES